Résistance et travail de rue

Quand vous sortirez de la lecture de ce livre magnifique, vous en serez transformés. La poésie est présente partout pour rendre belles de choses qui paraissent à la plupart d'entre nous insoutenables. Les personnes qui passent une partie de leur vie dans la rue le font par défaut. Non pas seulement par défaut d'un logement, cela serait trop simple, bien plutôt par défaut d'humanité de leurs contemporains. La perspective remarquable de cet ouvrage est de nous ouvrir les mirettes sur cette approche humanisante, loin d'une logique de la consommation organisée par un capitalisme sauvage. Leur apporter un logement, un repas, une cigarette ? Pourquoi pas ! mais les auteurs ont choisi de d'abord leur rendre fraternellement leur place parmi les humains en leur tendant la main de leur propre présence désirante.

Les pauvres hères dont vous allez lire les rencontres avec les membres de *Médecins du monde-Marseille* ont fini par habiter la rue et ses entours par un mouvement, profond en eux, de déréliction. Ils se sont détachés lentement ou brutalement, c'est selon, de leurs environnements, pour aller à la recherche d'eux-mêmes dans la solitude. La ville est devenue leur appartement, quelques cartons leur lit, la mendicité ou les services sociaux leurs repas précaires. Mais la solitude ne les lâche pas, même s'ils sont parfois en groupe apparent, ils restent seuls à plusieurs. Il leur faut cet espace dans une autre dimension pour exister. Leur délire, leur addiction, leur dépression en a besoin, les cultive, les y pousse de façon incontournable. Et les voilà seuls, irrémédiablement seuls. Plusieurs d'entre eux ont reçu des soins de la psychiatrie, à l'époque où la psychiatrie de secteur se souciait des personnes errantes, mêmes quand elles n'avaient pas de domicile fixe. C'était son honneur de leur en fournir un pour mieux les accompagner dans leurs pérégrinations physiques et psychiques. Mais voilà, cette psychiatrie à visage humain a disparu dans beaucoup d'endroits et les personnes suivies ne l'ont plus été suffisamment. Faute d'une fonction phorique minimale, la rue les a réenglouties sans fanfares ni trompettes, en silence, le silence de la mort proche.

Marie France et Raymond Négrel et leurs collègues de ce groupe de *Médecins du Monde-Marseille* ont décidé de partir à leur recherche pour leur témoigner de leur souci, de leur inquiétude, de leur tendresse. Bien sûr si des soins sont nécessaires, ils sont donnés, mais avec tout le respect dû à des êtres qui ont un problème existentiel de relation à l'autre. D'où l'impératif absolu de faire connaissance avec eux avant de les héberger, avant de les nourrir, avant de les secourir. Cette équipe a appris à se retenir d'agir pour mieux voir, écouter, sentir, s'attacher. Pour mieux ancrer des transferts éparpillés, dissociés, abandonniques.

Mais pour tenir cette position éthique impeccable, comment font-ils ? Il se trouve que Marie-France et Raymond, ces deux soignants de la psychiatrie, en retraite si l'on peut vraiment qualifier ainsi ce qu'ils font depuis, ont connu pendant leur trajectoire professionnelle, le mouvement de psychothérapie institutionnelle. Avec Tosquelles et tous ceux qu'il a rencontrés, son fils, ses amis, leurs élèves…, ils ont appris que pour pouvoir être dans cette attitude de respect fondamental de l'autre, celui qui souffre psychiquement et physiquement, il est nécessaire de disposer d'un lieu pour y parler en toute liberté, de ce qu'ils ont reçu dans leur propre psyché au long de leurs maraudes, de tous ces éléments bizarres, incompréhensibles, dérangeants, insupportables, quelquefois désirables. Dans cette constellation trans-férentielle, ensemble, ils peuvent parfois trouver du sens à ce qu'ils partagent avec les personnes rencontrées et qui crient leur peine dans un silence assourdissant. Ils peuvent réfléchir à leurs propres enjeux personnels et tempérer leurs projections questionnantes.

Mais la maraude n'est pas qu'une forme spécifique de prise en considération de l'aliénation psychopathologique, elle est aussi une démarche politique, concernant l'aliénation sociale. Organiser les rencontres avec les personnes en déshérence sur ce mode est une lecture politique

des actions à entreprendre pour la société toute entière. Sommes-nous déjà dans un monde où à chaque problème un protocole vient répondre a priori à la question posée ? Vivons-nous dans une société construite à partir de petites boîtes qui ne peuvent être contenues que dans des boîtes plus grandes ? Serions-nous déjà en partie arrivés dans ces futures utopies décrites par Orwell, Lewin ou Huxley où tout est « sous contrôle » ? Dans de telles occurrences, les « clochards-SDF-mendiants » sont repoussés en périphérie et disparaissent de la circulation humaine, les prisons sont construites en grand nombre pour y « entreposer » les délinquants toujours plus envieux des biens des plus riches, les asiles refont surface sous diverses formes pour y reléguer les indésirables toujours plus nombreux à poser des problèmes insolubles.

Non, Marie-France et Raymond Négrel et leurs collègues ont choisi une autre voie, celle d'une philosophie de travail respectueuse de l'humain, sans préjugés, sans *a priori*, celle du *pathei mathos*, de l'enseignement par l'épreuve, de l'a posteriori. Ce n'est qu'en étant avec l'autre que l'on peut apprendre à le connaître par sa présence au monde, en partageant des expériences avec lui que l'on peut prétendre l'aider. Il ne s'agit pas de livrer des actions de réparation pour soulager la bonne conscience d'une société honteuse de « produire » de telles injustices, mais au contraire de s'ajuster à l'autre pour rendre plus pertinente une intervention toujours problématique.

Il s'agit bien de résister à la tendance actuelle du prêt à porter industriel et de penser des stratégies dans lesquelles on fabrique ensemble et artisanalement des costumes sur mesure pour chaque être humain qui en aurait besoin à un moment donné de sa trajectoire vitale. A la logique des boîtes, ils préfèrent celle des sacs, un grand sac pouvant être contenu par un plus petit. Cet ouvrage est une démonstration éclatante des conditions de possibilités de cette philosophie d'une vie ensemble.